

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR,

aux Corps Adminiſtratifs.

Le 21 Septembre, l'an IV.ᵉ de la Liberté, & 1.ᵉʳ de l'Égalité.

LA CONVENTION NATIONALE eſt formée; elle prend ſéance, elle vient de s'ouvrir. François ! ce moment ſolennel doit être l'époque de votre régénération. Juſqu'à préſent vous avez été, pour la plupart, ſimples témoins d'évènemens qui ſe préparoient ſans que vous cherchaſſiez à les prévoir, qui ſurvenoient ſans que vous en calculaſſiez les ſuites, & dans le jugement deſquels les paſſions des individus ont ſouvent mêlé des erreurs. La maſſe entière d'une Nation, longtemps opprimée, ſe ſoulevoit de laſſitude & d'indignation; l'énergie de la Capitale frappa la première le coloſſe du deſpotiſme. Il s'abbaiſſa devant une Conſtitution nouvelle; mais il reſpiroit encore & cherchoit les moyens de ſe rétablir. Ses efforts multipliés l'ont trahi, & ſes propres manœuvres pour anéantir les effets de la Révolution, nous ont amené une Révolution dernière & terrible. Dans ces années d'agi-

tations & de troubles, ſi de grandes vérités ont été répandues, ſi des vertus, méconnues des peuples eſclaves, ont honoré notre Patrie, de honteuſes paſſions l'ont déchirée.

L'orgueil cruel & forcené, nourri par la féodalité, lui a ſurvécu, & s'eſt irrité de ſes pertes; d'autre part, la réſiſtance à l'oppreſſion, a été ſuivie de vengeances dont les ſiècles avoient accumulé les matériaux. L'égoïſme hideux, qui ſe promèneroit tranquillement au milieu des ruines, pour y chercher ce qu'il peut s'approprier; l'ambition jalouſe & hardie, toujours prête à germer dans les têtes ardentes & peu meſurées; l'habitude nonchalante & immorale de tant d'hommes viciés par la tyrannie, ſoit qu'elle en fît ſes agents, ou qu'elle les avilît ſous ſon joug, entretenoient un foyer de corruption dont les effets ont paru ternir quelques époques de la Révolution. Ce ſeroit une égale injuſtice que de les applaudir ou de s'en étonner.

L'inſtant où les élémens confondus dans le cahos, ſe rapprochèrent & s'unirent pour former l'Univers, dût être celui d'une agitation dans laquelle, tout autre que le Créateur n'eût apperçu que des mouvemens incalculables & déſordonnés. Le moment où le génie de la liberté ſouffle ſur un Empire, doit offrir quelque choſe de comparable, que la philoſophie peut ſeule calculer. Mais la lumière eſt faite, ſes rayons éclatans animent & colorent les objets; la royauté eſt proſcrite, & le règne de l'Égalité commence.

La France ne ſera plus la propriété d'un individu, la proie des courtiſans; la claſſe nombreuſe de ſes habitans induſtrieux ne baiſſera plus un front humilié devant l'idole de ſes mains. En guerre avec les rois, qui fondent ſur elle &

veulent la déchirer pour le bon plaiſir de l'un d'entr'eux, elle déclare qu'elle ne veut plus de *Roi;* ainſi, chaque homme dans ſon empire, ne reconnoît de maître & de puiſſance que la LOI. C'eſt elle dont le joug ſacré eſt en même temps honorable & doux; c'eſt elle que les hommages n'altèrent jamais, & dont l'autorité eſt toujours plus aimable & plus ſalutaire à meſure qu'on la reſpecte davantage.

Il ne faut pas nous le diſſimuler, autant ce glorieux régime nous promet de biens, ſi nous ſommes dignes de l'obſerver, autant il peut nous cauſer de déchiremens, ſi nous ne voulons approprier nos mœurs à ce nouveau Gouvernement. Il ne s'agit plus de *Diſcours* & de *Maximes*, il faut du *Caractère* & des *Vertus*. L'eſprit de tolérance, d'humanité, de bienveillance univerſelle, ne doit plus être ſeulement dans les livres de nos philoſophes; il ne doit pas ſe manifeſter uniquement par ces manières douces ou ces actes paſſagers, plus propres à ſatisfaire l'amour-propre de ceux qui les montrent, qu'à concourir au bien général; il faut qu'il devienne l'Eſprit National par excellence; il doit reſpirer ſans ceſſe dans l'action du Gouvernement, dans la conduite des adminiſtrés, il tient à la juſte eſtime de notre eſpèce, à la noble fierté de l'homme libre, dont le *Courage* & la *Bonté* doivent être les caractères diſtinctifs.

Vous allez, Meſſieurs, proclamer la *République*, proclamez donc la *Fraternité;* ce n'eſt qu'une même choſe. Hâtez-vous de publier le Décret qui l'établit, faites-le parvenir dans toutes les Municipalités de votre Département; accuſez-moi ſa réception. Annoncez le règne équitable, mais ſévère de la *Loi.* Nous étions accoutumés à admirer la vertu comme *belle*,

il faut que nous la pratiquions comme *néceſſaire;* notre condition devenant plus élevée, nos obligations ſont auſſi plus grandes & plus rigoureuſes. Nous obtenons le bonheur, ſi nous ſommes ſages; nous ne parviendrons à le goûter qu'à force d'épreuves & d'adverſité, ſi nous ne ſavons le mériter. Il n'eſt plus poſſible de le fixer parmi nous, je le répéte, que par l'héroiſme du *courage*, de la *juſtice* & de la *bonté*, c'eſt à ce prix que le met la RÉPUBLIQUE.

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

Signé ROLAND.